

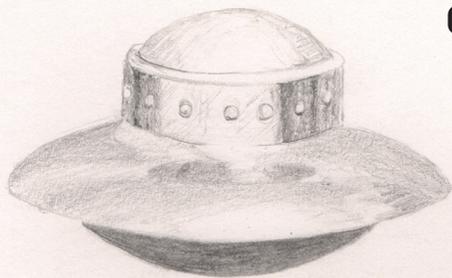
GARONNE

COMMANDE PUBLIQUE ARTISTIQUE

Les vaisseaux de Bordeaux

Une œuvre de Suzanne Treister

Bordeaux et Floirac 2017-2022





**LE
VAISSEAU
SPATIAL**

**LE PUICTS /
BIBLIOTHÈQUE
SUR LA TECHNIQUE**

**L'OBSERVATOIRE /
BIBLIOTHÈQUE
DE SCIENCE-FICTION**

LES VAISSEAUX DE BORDEAUX

une œuvre de Suzanne Treister
pour le programme d'art public métropolitain
L'art dans la ville

Invitée à travailler dans le cadre du programme d'art public métropolitain **L'art dans la ville** sur la thématique de la Garonne, l'artiste Suzanne Treister a proposé de réaliser une œuvre en triptyque, **Les vaisseaux de Bordeaux**, composée de :

- **L'observatoire / Bibliothèque de science-fiction**,
installation située dans la coupole du Grand Équatorial de L'Observatoire de Floirac (2017),
- **Le vaisseau spatial**,
sculpture installée aux Bassins à flot à Bordeaux (2018),
- **Le puits / Bibliothèque sur la Technique**,
pavillon installé dans le Parc aux Angéliques, Quai des Queyries à Bordeaux (2022).

L'œuvre a été votée en Conseil de Bordeaux Métropole en juillet 2015.

Elle s'accompagne de la publication en 2017 du livre **Les vaisseaux de Bordeaux** et de l'exposition **Le voyage à Bordeaux de Suzanne Treister – Histoires parallèles et récits excentriques** visible au CAPC musée d'art contemporain du 30 mai au 1er juillet 2018.

LE VAISSEAU SPATIAL

« Pendant la navigation sur la Garonne, j'ai été frappée d'apprendre que de nombreux bateaux datant de la Seconde Guerre mondiale se trouvent toujours au fond du fleuve. J'ai même vu les débris de certains d'entre eux affleurer à la surface.

Après la visite d'un bunker allemand près de Soulac-sur-Mer, j'ai à nouveau senti que les événements de la Seconde Guerre mondiale étaient toujours très présents dans la psychologie de la ville, comme si les souvenirs gisaient encore juste en dessous de la surface de l'eau, tout comme les navires de guerre, prêts à refaire surface. Cela est également lié à l'histoire de ma famille, car mon père était agent dans la Résistance française pendant ce conflit.

J'ai eu l'idée d'extraire un de ces navires de guerre de la Garonne et de le transformer en quelque chose d'autre, selon un processus alchimique, la métamorphose d'une chose en une autre, pour donner chair au processus physique de mutation dans la ville. J'ai donc eu l'idée d'en faire un vaisseau spatial.



J'ai eu la vision d'un de ces navires de guerre délabrés, transformé de nombreuses décennies après la défaite allemande en une navette spatiale rutilante inspirée du vaisseau guerrier à présent désactivé, qui dynamiserait l'Histoire et la transposerait dans l'époque actuelle en l'orientant vers un avenir hypothétique, comme un rappel de la guerre et du conflit mais aussi comme un encouragement à envisager un avenir différent, un avenir à imaginer et à construire.

Les navettes spatiales, qu'elles soient réelles, comme dans le cas de la course à l'espace à laquelle se sont livrés les États-Unis et l'Union soviétique, ou le fruit de l'imagination via la science-fiction, incarnent le fantasme des percées technologiques, dont le potentiel peut être exploité aussi bien en temps de paix qu'au profit de la guerre et de la destruction. Ces idées sont inévitablement intégrées à la sculpture afin de nous rappeler les conséquences à la fois positives et potentiellement désastreuses des progrès de la science et de la technologie.

Le vaisseau spatial en tant qu'objet technologique imaginaire de science-fiction, manifestation des fantasmes de la technologie, peut également incarner l'exaltation et les perspectives de changement, de vitesse et d'espace, l'espace de l'univers, et il peut inciter à une réflexion à plus grande échelle, au-delà de la vie quotidienne.





POUR ALLER PLUS LOIN

Sur l'histoire de Bordeaux au XX^e siècle

Bordeaux sous l'Occupation, Dominique Lormier, éditions Geste, 2015

Le port de Bordeaux au XX^e siècle, Robert Chevet, Bordeaux, L'Horizon chimérique, 1995

Adrien Marquet : de Jaurès à Pétain, les dérives d'une ambition, film documentaire de Barcha Bauer, France, 2008, 55min (projeté dans le cadre du festival « La classe ouvrière, c'est pas du cinéma », ce film revient sur le parcours d'Adrien Marquet, Maire de Bordeaux de 1925 à 1944, puis ministre de l'Intérieur sous Pétain en 1940, et condamné à dix ans d'indignité nationale en 1947).

Sur la science-fiction et l'art contemporain

Sociétés & Représentations n° 33 Pour de faux? Histoire et fiction dans l'art contemporain, Valérie Dupont, Bertrand Tillier, Publications de la Sorbonne, 2012.

Art et science-fiction - La Ballard Connection, Valérie Mavridorakis, éditions Mamco, 2011.

Anthologie de textes de référence dédiée aux relations entre art et science-fiction et aux différents futurs qui s'esquissent dans l'art depuis les années 1950, à partir de la figure de J.G. Ballard.

LE PUIITS

Bibliothèque sur la Technique

Dans l'une de mes œuvres précédentes, **HEXEN 2.0**, qui présentait différents récits et positions idéologiques concernant les avantages et inconvénients des sociétés technologiquement avancées, j'ai découvert les travaux de Jacques Ellul dont j'admire les idées, en particulier celles évoquées dans **La technique ou l'enjeu du siècle** (1954). C'est un des livres les plus importants de la seconde moitié du XX^e siècle. Dans cet ouvrage, Jacques Ellul démontre de façon convaincante que la technologie, que nous continuons à conceptualiser comme étant le serviteur de l'Homme, renversera tout ce qui entrave la logique interne de son développement, y compris l'humanité elle-même, si nous ne prenons pas les mesures nécessaires pour tirer la société humaine de l'environnement que la « technique » est en train de créer pour satisfaire ses propres besoins.

J'ai appris ensuite que Jacques Ellul était originaire de Bordeaux et qu'il y avait enseigné à l'université. J'étais à la fois stupéfaite et enthousiaste car je n'avais pas réalisé qu'il était Bordelais et j'étais impatiente d'en découvrir davantage lors des séjours suivants,

car peut-être existait-il des archives personnelles ou une bibliothèque rassemblant ses ouvrages, où je pourrais me rendre.

À mon retour à Londres, j'ai lu et compris à quel point Jacques Ellul aimait sa ville. J'ai appris qu'il avait également fait partie de la Résistance française pendant la Seconde Guerre mondiale. J'ai ensuite été frappée par l'ironie de la situation, car la ville qu'il aimait tant pourrait disparaître sans les technologies complexes qui étaient pour lui idéologiquement problématiques. Bien entendu, on rencontre de telles contradictions partout, et il y en a plusieurs dans les idées des penseurs que j'ai intégrées à **HEXEN 2.0**¹. J'ai essayé de concevoir des moyens pour résoudre certaines d'entre elles et pour les comprendre moi-même – en particulier les idées des anarcho-primitivistes – ou au moins pour pouvoir présenter les informations de manière à ce que le public puisse discuter des enjeux liés à la façon de penser les technologies ainsi que leur utilisation dans les contextes social et politique.

¹ Projet artistique mené par Suzanne Treister en 2006, à retrouver sur www.suzannetreister.net



LE PUIS

J'ai réfléchi au moyen de présenter plus ouvertement les idées de Jacques Ellul dans la ville, de provoquer une confrontation entre ces questions conflictuelles sur la technologie qui m'avaient préoccupée. J'ai eu l'idée de créer un pavillon dans le centre de Bordeaux, sur la promenade des quais, qui abriterait une bibliothèque présentant ses travaux.

Le pavillon est construit dans un style en symbiose avec l'architecture de Bordeaux. J'ai pensé que le belvédère érigé sur les terres du Petit Trianon du Château de Versailles en serait un modèle idéal, mais construit avec des matériaux contemporains.

J'ai imaginé au centre de ce pavillon un puits relié aux eaux de la Garonne, qui remonteraient par leur flux naturel comme une fontaine, créant ainsi une représentation de la tension physique des idées. Ce serait comme un volcan en sommeil, pour susciter une réaction du public, tout en encourageant les passants à s'intéresser à l'œuvre d'un des plus grands penseurs de Bordeaux. Voilà le concept de départ pour **Le puits / Bibliothèque sur la Technique**.

Ce pavillon abrite de nombreux écrits importants de Jacques Ellul, ainsi qu'une sélection de textes d'écrivains traitant de problématiques critiques

communes liées à la technologie et à la civilisation, comme Martin Heidegger, Walter Benjamin, Theodore Adorno, Max Horkheimer, Hannah Arendt, Lewis Mumford, Joseph Weizenbaum, Ivan Illich, Guy Debord, Neil Postman, Langdon Winner, Fredy Perlman, John Zerzan, David Watson, Hakim Bey, Bob Black, Derrick Jensen et Lawrence Jarach.

Pour l'affichage des livres, huit vitrines au total sont aménagées, quatre à l'intérieur et quatre à l'extérieur. Une de ces vitrines sera réservée à une exposition temporaire. Elle permettra d'exposer des rééditions et de nouvelles traductions des œuvres de Jacques Ellul dans d'autres langues ainsi que de nouvelles publications dans la thématique écrites par des écrivains du monde entier. Ainsi, les écrivains, philosophes et théoriciens qui réagiront aux problématiques que poseront les liens entre technologie et société, mettons dans cent ou cinq cents ans, et si la société dans laquelle ils vivent le permet, pourront voir leurs œuvres exposées dans le pavillon. Elles le seront peut-être dans un format différent du livre, à moins que le format du livre ne survive ? Et si tel n'est pas le cas, **Le puits** deviendra finalement un mémorial en hommage à une technologie disparue.



JACQUES ELLUL

Historien du droit, sociologue et théologien protestant bordelais, Jacques Ellul (1912-1994) est le penseur de la technique, de la liberté et de l'aliénation. Auteur d'une soixantaine de livres et d'articles, sa pensée se nourrit de deux influences majeures bien distinctes : le protestantisme et Karl Marx. Sa devise, « exister, c'est résister », constitue le cœur de son œuvre, centrée autour de la notion de liberté. Fortement engagé tout au long de sa vie, il rejoint successivement plusieurs mouvements sociaux. De 1934 à 1939, il intègre une mouvance personaliste qui critique la société américaine. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il participe activement à la Résistance et en 1958, il s'engage dans une association de prévention de la délinquance juvénile, un sujet qui deviendra l'un de ses thèmes de prédilection. L'essentiel de sa réflexion, élaborée entre 1934 et 1994, porte néanmoins sur ce que Ellul appelle la « société technicienne », mue par le souci de la productivité et du profit. Ses travaux sont ainsi orientés vers le constat alarmant que la technique domine l'homme, un sujet qui fera par la suite l'objet de nombreux travaux et œuvres, notamment dans le domaine de la science-fiction.

POUR ALLER PLUS LOIN

La technique ou l'enjeu du siècle, Jacques Ellul, 1954 : l'ouvrage de référence de Jacques Ellul qui a inspiré Suzanne Treister pour son œuvre.

www.jacques-ellul.org
Site spécialisé et très référencé sur le philosophe, avec de nombreuses interviews, toutes ses grandes idées expliquées et tous les événements le concernant

Jacques Ellul, L'homme entier, Serge Teyer, film documentaire, 1993, 55 min (tourné peu avant la mort de Jacques Ellul, le film retrace ses grands combats.

L'OBSERVATOIRE

Bibliothèque de science-fiction

Enfin, afin de représenter les autres idées liées à la navette spatiale, à la science-fiction, à l'espace, à l'univers, aux théories des futures technologies, aux dystopies et utopies ainsi qu'aux débats à la fois historiques et actuels sur les sociétés technologiquement avancées et la direction que l'avenir est en train de prendre, j'ai eu l'idée pour le troisième point de l'œuvre, de réaliser un triangle physique, un triptyque, à travers la ville et des deux côtés du fleuve.

Il s'agira d'un second pavillon, situé plus haut dans la ville et de l'autre côté de la Garonne, qui accueillera une bibliothèque de science-fiction. Elle présentera les travaux à la fois actuels et historiques d'un éventail varié d'écrivains de science-fiction, dont certains étaient ou sont également des penseurs politiques. Il m'a paru intéressant d'installer un télescope au centre de ce pavillon, de façon à ce que le public puisse observer l'espace tout en lisant les ouvrages. C'est l'idée de L'observatoire / Bibliothèque de science-fiction.² »

² Après une visite de l'Observatoire de Floirac, Suzanne Treister a choisi d'installer la Bibliothèque de science-fiction dans la coupole existante du Grand Équatorial, déjà équipée de matériel d'observation astronomique. Son installation-bibliothèque y a été inaugurée en juin 2017.

POUR ALLER PLUS LOIN

Voir l'œuvre au cours de visites art et sciences (sur inscription):

<http://sirius-floirac.fr/visites-art-sciences/>



SUZANNE TREISTER

Biographie

Née à Londres en 1958, Suzanne Treister a étudié à la St Martin's School of Art and Design à Londres de 1978 à 1981 et au Chelsea College of Art and Design de Londres entre 1981 et 1982.

Artiste pluridisciplinaire, elle utilise différents médias pour réaliser ses œuvres, tels que la photographie, le dessin, l'aquarelle, ou encore internet, la vidéo et les technologies interactives.

Initialement reconnue comme peintre dans les années 80, elle devient au début des années 90 une pionnière du digital et oriente son travail vers les nouvelles technologies.

Elle s'intéresse à des récits excentriques et à des mondes fictionnels, afin de révéler les structures qui lient le pouvoir, l'identité et le savoir.

Ses œuvres proposent des réinterprétations fantastiques de taxonomies et d'histoires qui interrogent l'existence de forces cachées et occultes à travers le monde, dans les milieux de l'entreprise, du militaire et du paranormal.

De nombreuses expositions monographiques de son œuvre ont eu lieu à travers le monde, en particulier au cours des dix dernières années.

POUR ALLER PLUS LOIN

Le site de l'artiste : suzannetreister.net

Un documentaire (travail en cours) intitulé *Les vaisseaux de Bordeaux* par le collectif Kloudbox : <https://youtu.be/op10pC-HIVc>



FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION

Suzanne Treister
Éric Troussicot - Sils Maria architecture
(Bordeaux)
Bordeaux Métropole

ENTREPRISES ET COLLABORATIONS

ASP (Pessac)
Balineau (Pessac)
Marine Belle (Bordeaux)
Calcul-Méca (Nantes)
Les Compagnons de Saint-Jacques (Tresses)
Jonathan Descat (Tresses)
Dugros Charpente (Arsac)
EPRM (Saint-Loubès)
Fauché (Pessac)
Géotec (Eysines)
Gescor (Mérignac)
Philippe Laperche (Le Pian-Médoc)
Lefebvre Paysages (Vayres)
Limouzin (Gradignan)
Tiziana Mazzoni/Arthéo (Port-Sainte-Marie)
Métalobil (Nantes)
Alejandra Pont-Balboa (Bordeaux)
S.C.A.S (Artigues-près-Bordeaux)
Socotec (Mérignac)
Société Générale de Couverture (Gradignan)
Soltechnic (Bruges)
Bordeaux Port Atlantique
CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux

L'ART DANS LA VILLE

Programme d'art public de Bordeaux Métropole

Bordeaux Métropole, via son programme d'art public *L'art dans la ville*, associe les artistes à la fabrication de l'agglomération bordelaise de demain et déploie sur son territoire un parcours ambitieux et original d'oeuvres d'art contemporain.

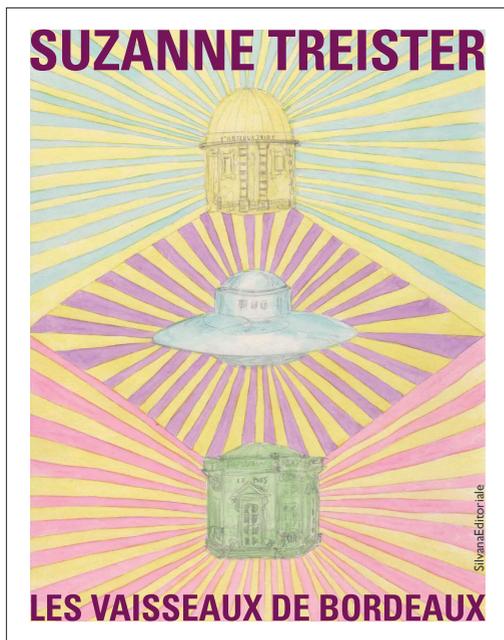
Lancé en 2002 avec la construction du tramway, il se prolonge en 2012 avec la déclinaison du parcours « Garonne » qui prend le fleuve comme élément fédérateur. Il évolue et poursuit aujourd'hui son extension autour des grands chantiers structurants du territoire métropolitain et des enjeux liés à notre environnement.

Le programme d'art public de Bordeaux Métropole a bénéficié du soutien du ministère de la Culture, via la procédure de commande publique artistique dont l'objectif est de « contribuer à l'enrichissement du patrimoine national et du cadre de vie ».³

En savoir plus

bordeaux-metropole.fr/L-art-dans-la-ville

³ La commande publique artistique / Ministère de la Culture



LES VAISSEaux DE BORDEAUX

Publication

Ce livre illustre les connexions irriguant les références contemporaines et historiques qui touchent et agrègent les trois éléments de l'œuvre.

*(Éditions Silvana Editoriale - mai 2017,
136 pages bilingue français / anglais)*



Une oeuvre de la commande artistique Garonne de Bordeaux Métropole réalisée dans le cadre de la commande publique du ministère de la Culture – Direction générale de la création artistique / Direction des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine.



L'ART DANS LA VILLE

commande.artistique@bordeaux-metropole.fr

Esplanade Charles-de-Gaulle
33045 Bordeaux cedex
bordeaux-metropole.fr